

♪ Le pénitencier ♪

Les portes du pénitencier, bientôt vont se fermer
 Et c'est là que je finirai ma vie, comm' d'autres gars l'ont finie
 Pour moi ma mère a donné, sa robe de mariée
 Peux-tu jamais me pardonner, je t'ai trop fait pleurer
 Toi la fille qui m'a aimé, je t'ai trop fait pleurer
 Les larmes de honte que tu as versées, il faut les oublier
 Les portes du pénitencier, bientôt vont se fermer
 Et c'est là que je finirai ma vie, comm' d'autres gars l'ont finie

♪ Céline ♪

Dis-moi, Céline, les années ont passé, pourquoi n'as tu jamais pensé à te marier?
 De toutes mes sœurs qui vivaient ici, tu es la seule sans mari
 Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu as, tu as toujours de beaux yeux
 Ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu aurais pu rendre un homme heureux
 Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée, toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée
 N'as tu vécu pour nous autrefois, que sans jamais penser à toi?
 Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu as, tu as toujours de beaux yeux
 Ne rougis pas, non, ne rougis pas, tu aurais pu rendre un homme heureux

♪ ARMSTRONG ♪

Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau
 Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot
 Oui j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
 Rien, rien ne lui là-haut, les anges, zéro
 Je suis blanc de peau
 Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents
 Moi je broie plutôt du noir, du noir en dedans
 Chante pour moi, Louis, oh oui
 Chante, chante, chante ça tient chaud, j'ai froid, oh moi
 Qui suis blanc de peau
 Armstrong, un jour, tôt ou tard, on n'est que des os
 Est-ce que les tiens seront noirs, ce s'rait rigolo
 Allez Louis, alléluia
 Au-delà de nos oripeaux, noir et Blanc sont ressemblants
 Comme deux gouttes d'eau

♪ La Foule ♪

Je revois la ville en fête et en délire, suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires, qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et perdu parmi ces gens qui me bousculent, étourdi, désespéré, je reste là
Quand soudain, je me retourne, el' se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux

Entraînés par la foule qui s'élançe et qui danse
Une folle farandole nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux

♪ Les Petites Femmes de Pigalle ♪

Un voyou m'a volé la femme de ma vie, il m'a déshonoré, me disent mes amis
Mais j'm'en fous pas mal aujourd'hui, mais j'm'en fous pas mal car depuis
Chaque nuit

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle,
Toutes les nuits j'effeuille les fleurs du mal
Je mets mes mains partout, je suis comme un bambin
J'm'aperçois qu'en amour je n'y connaissais rien

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle, j'étais fourmi et je deviens cigale
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content, j'suis content,
J'suis cocu mais content

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle,
Dans toutes les gares je guette les filles de salle
Je fais tous les endroits que l'Eglise condamne
Même qu'un soir par hasard j'y ai r'trouvé ma femme

Je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle, C'est mon péché, ma drogue, mon gardéal
Et j'suis content, j'suis content, j'suis content, j'suis content,
J'suis cocu mais content

Il s'en va voir les p'tites femmes de Pigalle,
Dans toutes les gares il guette les filles de salle
Il fait tous les endroits que l'Eglise condamne
Même qu'un soir par hasard il y a r'trouvé sa femme

Il s'en va voir les p'tites femmes de Pigalle, c'est son péché, sa drogue, son gardéal
Il est content, il est content, il est content, il est content,
Il est cocu mais content